

**CHARLES JULIET**

**Visages**



Visages qui apaisent  
Visages qui ne sont que refus  
Visages au regard éteint  
Visages que la timidité verrouille  
Visages qui inquiètent  
Visages qui ouvrent la porte  
sur une amitié  
Visages vides qui ne laissent  
pressentir aucun arrière-pays  
Visages dévastés par la maladie  
Visages empreints d'une bonté  
qui réchauffe  
Visages où demeurent les traces  
du combat qui les a pacifiés  
Visages trop lisses  
sur lesquels rien ne se lit  
Visages douloureux  
où affleure un secret  
qu'on aimerait connaître  
Visages et regards  
de ceux qui sombrent  
Visages qu'un excès de souffrance  
a figés à jamais  
au-delà du désespoir

Visages à l'expression  
décidée et hautaine  
Visages qui rayonnent  
une douce lumière  
et dont on garde la nostalgie  
Visages qui consentent  
au regard qui les pénètre  
Visages las, impavides  
revenus de tout  
Visages d'enfants  
d'une grâce infinie  
Visages concentrés  
à l'écoute  
du murmure intérieur  
Visages dont la beauté  
émerveille  
Visages qui vous ouvrent  
vous dilatent  
vous aimantent  
  
Visages visages visages

Une des grandes et inépuisables  
richesses de la vie

Poème extrait de *Moisson*  
Éditions P.O.L. 15 Mai 2012